



Un programme conjoint entre Ressources naturelles Canada et Affaires indiennes et du Nord Canada.

Automne 2008

La gestion des terres, un bel exemple de partenariat entre les Premières nations et d'autres collectivités

La vallée de Similkameen, en Colombie-Britannique, regorge de fermes et de ranches, de vergers, de vineries, de parcs et de forêts commerciales.

Pendant près d'une décennie, les collectivités de la région ont exercé des pressions pour qu'au moins une partie des permis d'exploitation forestière soient accordés aux autorités locales. Lorsque le gouvernement provincial a réformé son mode de tenure forestière en 2003, conformément aux dispositions de la nouvelle entente sur le bois d'œuvre résineux entérinée avec les États-Unis, il a fait en sorte que les Premières nations et les collectivités obtiennent plus de permis.

Les collectivités de la vallée de la basse Similkameen — y compris le village de Keremeos, les Premières nations de la haute et de la basse Similkameen et le district régional d'Okanagan/Similkameen — ont profité de cette occasion en formant un partenariat pour faire une demande de permis d'exploitation forestière de la région. « Nous avons fait une demande de financement auprès du Programme forestier des Premières nations (PFPN) afin de pouvoir établir le partenariat et d'élaborer la demande de permis », précise Steve Borcsok, chef du projet.

Tout au long de 2006–2007, nous avons élaboré le partenariat et la demande de permis. « Nous avons eu de nombreuses réunions avec les collectivités et les intervenants et nous avons retenu les services d'avocats et de comptables pour mettre au point les dispositions juridiques et financières de l'entente », explique Steve.

« Une fois les fonds du PFPN assurés, j'ai pu obtenir l'engagement des partenaires de l'industrie. Ils ont tous été d'une grande aide. Les entreprises ont procédé à des analyses SIG et ont fourni de l'information sur les ressources forestières, et les collectivités ont offert des locaux de réunion et fait diverses contributions en nature. Tout le monde a apporté de véritables et importantes contributions. Cette initiative a montré comment peut fonctionner un partenariat entre les Premières nations et d'autres collectivités. »



La Similkameen Valley Planning Society (Société de planification de la vallée de Similkameen), nouvellement enregistrée, a présenté une demande de permis au gouvernement de la Colombie-Britannique à la fin de l'exercice financier de 2006–2007.

Le terrain que la Société a demandé de gérer s'étend de Keremeos, dans le nord, à la frontière américaine, dans le sud, et est bordé, à l'est, par le parc provincial Cathedral et, à l'ouest, par une étendue de forêt de la Couronne.

La parcelle de terrain de 54 217 hectares comprend près de 40 000 hectares de forêt, dont environ 20 000 hectares sont réservés à des activités d'exploitation forestière. En tant que détenteur de permis, la Société gèrera également les 34 000 hectares non boisés. Le terrain sert d'habitat faunique, notamment aux mouflons et aux chèvres de montagne, et est une source importante de produits alimentaires autochtones traditionnels. Cette zone pourrait offrir à de petites entreprises des débouchés en matière d'écotourisme, et de production d'aliments traditionnels.

Pour faire une demande de permis d'exploitation forestière, la Société a dû mener une analyse complète de l'approvisionnement en bois et tenir compte des enjeux de conservation. Elle a dû aussi consulter les Premières nations et d'autres collectivités ainsi que des intervenants, tels que les principaux détenteurs de permis d'exploitation forestière, les gardes forestiers, les piégeurs et les organisations de chasse et de loisirs. « Nous devons montrer que la collectivité était au courant de la demande et qu'elle l'appuyait », indique Steve.

La demande de permis est actuellement à l'étude par la province. « Le mode de tenure initial couvre une période de cinq ans », explique Steve. « Durant cette période, nous devons montrer que nous avons assuré la participation du public et que nous pouvons faire preuve de prudence et d'intendance en matière de gestion des terres. Si nous y arrivons, la province prolongera de 25 ans l'entente, l'examinera et la renouvellera ensuite tous les 25 ans. »

Pour obtenir des renseignements :

Anne Dickinson
(250) 363-6002
adickins@nrcan.gc.ca

Le partenariat, clé du succès du Programme d'emploi des jeunes Autochtones dans le domaine des richesses naturelles

Le Programme d'emploi des jeunes Autochtones dans le domaine des richesses naturelles, qui vient d'achever sa neuvième année d'existence, s'est avéré un moyen efficace d'intéresser les jeunes des Premières nations aux débouchés en foresterie. Il constitue aussi un modèle de partenariat réussi entre les communautés des Premières nations et le gouvernement, le secteur privé et les établissements d'enseignement pour lutter contre le chômage, le sous-emploi et les obstacles à l'éducation.





Ce programme d'été de deux ans dans le nord de l'Ontario, financé en partie par le Programme forestier des Premières nations (PFPN), offre aux jeunes Autochtones de 17 à 24 ans une formation où ils séjournent dans un camp forestier. Tous les ans, 25 à 30 élèves autochtones d'écoles secondaires participent à ce programme. Ils acquièrent ainsi des compétences en foresterie et se familiarisent avec les tâches d'une journée typique d'un travailleur forestier.

Issu du programme de gardes forestiers des Premières nations, ce programme d'emploi a été établi en 2000 dans la région de Thunder Bay par la compagnie Bowater (maintenant AbitibiBowater), société de produits forestiers. Le Centre de foresterie du collège Confederation de Thunder Bay a ensuite assuré le rôle d'organisateur et de facilitateur du programme.

Maintenant, en 2008, le programme a été étendu au vaste territoire du nord de l'Ontario et comprend la participation de plus de 30 communautés des Premières nations de l'Ontario et de partenaires du secteur privé, du secteur de l'enseignement et des gouvernements fédéral et provincial. Depuis 2000, environ 209 jeunes ont participé au programme. Parmi ces jeunes, 93 % ont achevé la première année du programme, 60 % sont revenus suivre la deuxième année du programme et 91 % de ces derniers l'ont terminé avec succès.

Lors de certaines séances de formation, comme la plantation d'arbres, les jeunes sont payés à la pièce, ce qui, selon Brian Kurikka, le directeur général du Centre de foresterie du collège Confederation, favorise la compétition amicale et le développement d'une bonne éthique de travail.

Toutefois, le programme n'est pas uniquement axé sur le travail. Il y a des sorties éducatives, notamment une visite du collège Confederation, où les jeunes peuvent prendre connaissance des divers programmes offerts dans le domaine des ressources naturelles. Les jeunes participent aussi à un exercice de « feuille de route » qui les encourage à réfléchir à leurs options de carrière. Kurikka croit que cet exercice constitue un « excellent outil pour stimuler la motivation des jeunes et pour les encourager à poursuivre leurs études ».

Ce programme est efficace, comme le montre le cheminement des jeunes qui l'ont terminé. Nombre d'entre eux sont partis travailler dans le secteur des ressources naturelles. D'autres ont poursuivi des études post secondaires en foresterie. Un des jeunes entre dans sa troisième année d'études pour obtenir un diplôme en sciences forestières à la Lakehead University, après avoir terminé son deuxième emploi d'été chez Domtar, l'un des partenaires clés du programme.

Ce programme d'emploi connaît du succès, car il s'appuie sur des partenariats. « Malgré le ralentissement de l'industrie forestière, la plupart de nos partenaires de l'industrie, comme



AbitibiBowater, Domtar et Tembec, continuent d'appuyer le programme », dit-il. « Pour recevoir des fonds supplémentaires, nous sommes tributaires du soutien continu du PFPN. En effet, lorsqu'il s'agit d'établir des partenariats, un bon bilan en matière de soutien financier s'avère des plus utiles. »

Pour obtenir des renseignements :

Rick Greet
(705) 541-5592
rgreet@nrca.gc.ca

Brian Kurikka
(807) 475-6643
bkurikka@confederation.on.ca
Site web: www.forestrycentre.ca



Activités à venir

10th Annual Aboriginal Land and Resource Management (en Anglais seulement)
du 27 au 28 novembre, 2008

Four Seasons Hotel, Vancouver, Colombie-Britannique

Pour obtenir des renseignements : www.insightinfo.com/index.cfm?ci_id=25663&la_id=1

Inter-Nation Trade and Economic Summit (en Anglais seulement)
du 9 au 11 mars, 2009

Palais des congrès du Toronto métropolitain, Toronto, Ontario

Pour obtenir des renseignements : www.afn.ca

Le 72^e Congrès Annuel de la Fédération canadienne des municipalités
du 5 au 8 juin, 2009

Whistler, Colombie-Britannique

Pour obtenir des renseignements : www.fcm.ca

